



## CHŒUR Roland de Lassus

♪♪♪♪♪ « le Lapsus de Lorand » ♪♪♪♪♪  
 Bulletin de liaison du Chœur Roland de Lassus

### Opus n° 18 : Printemps-été 2014

La saison 2013-2014 se termine. Beethoven nous a bien accompagnés tout au long de cette année. Chanter la 9° est un moment unique dans la carrière d'un choriste !

Que nous réserve la nouvelle saison ? Une date : **1685**, naissance de Domenico Scarlatti, Jean Sébastien Bach et Georg Friedrich Haendel.

La Folle Journée nous attend avec, au programme : le « laetatus sum » de Domenico Scarlatti pour deux sopranes en dialogue avec le chœur, le « laudate Pueri Dominum » et le « Psaume 112 » de Haendel, ainsi que l'aria pour deux sopranes et son choral (cantate BW78) de Jean Sébastien Bach. Les solistes seront Eugénie et Sarah (ex Bélinda).

Chacun prendra plaisir à participer à quelques journées de stage avec Eugénie pour la mise en place de ce programme.

Profitez bien de l'été. Je vous souhaite d'agréables vacances.

Brigitte.

Sommaire : Edito.....	page 1
La 9° .....	.2-3
Monastère .....	;4—5
Passion Aviation.....	.6—7
Nos gammes .....	8

## 1824 - 9<sup>ème</sup> de Beethoven - l'Ode à la Joie -

Samedi 24 mai 2014 - Vendéspace

Cette 9<sup>ème</sup> symphonie de Beethoven, apothéose des huit précédentes, au final titanique - porte-greffe du poème de "l'Ode à la Joie" de Friedrich von Schiller et 1<sup>ère</sup> symphonie de l'histoire à mêler instruments et voix .. alors que Beethoven est déjà plongé dans la surdité !!

Cette Ode à la Joie, symbole des idéaux de liberté qui soufflent alors à travers l'Europe depuis la Révolution Française ; volonté de Schiller de répandre les idéaux de Fraternité. (*« Alle Menschen werden Brüder » - Tous les hommes deviennent frères ..*) !

Choisie en 1972 comme hymne officiel de l'Union Européenne par le Conseil de l'Europe, elle demeure le symbole de Paix, Fraternité et Réconciliation.

Pour nous, des semaines de répétition sous la fêrule de Dominique ... et ses sueurs froides !!.

Il faut dire que les sopranes ont navigué à des hauteurs telles que nombre d'entre elles ont rejoint la ligne (pas ennemie !) des altis .... lesquelles les ont accueillies dans la Joie (normal !) et leur bonne humeur caractéristique !! Chapeau bas donc aux quelques sopranes "résistantes" (Merci Eugénie !) et à nos amis les ténors qui les ont accompagnées sur ce difficile travail vocal !! (C'est vrai, j'utilise il est vrai un langage "guerrier", mais ne sommes-nous pas dans l'année des commémorations ?).



Puis le samedi 17 mai au matin, à l'ICES, Les trois chœurs vendéens se rencontrent, après un échauffement dispensé par Paul Craipeau (Chef d'Alternance) sous la baguette de Claude Bardon. Ils profitent des conseil éclairés de Lionel Sow, Chef du Chœur de l'Orchestre de Paris.



C'est dans cet esprit de fraternité que ce samedi 24 mai, le Chœur Roland de Lassus associé au Noura des Sables, Alternance de Challans, l'Institut Musical de Vendée (ils étaient tous mignons ces jeunes chanteurs !) ainsi que le Chœur de l'Orchestre de Paris, ont chanté la 9ème au Vendé-space.

350 choristes au total ont fêté les 20 ans de l'Orchestre de Vendée (80 musiciens) □ !!! accompagnés de quatre solistes : Véronique Gens (Soprano), Sarah Breton (Mezzo), Se-ji Hwang (Ténor), Bertrand Grünenwald (Basse), tous emmenés par Claude Bardon – chevelure immaculée et à la gestuelle... beethovienne !!! devant un public conquis de 2500 spectateurs-auditeurs !

A présent, il nous faut nous concentrer sur le concert du dimanche 15 juin au Logis de Chaligny - alors, toutes et tous, à vos cordes ... vocales !!



Colette T. (et Nicky)





Il aura fallu plus de 2 heures pour faire les 45Kms qui séparent Kathmandou du monastère bouddhiste tibétain de Thranqu Tashi Yangtsé, proche du Stupa de Namobuddha, l'un des 3 plus grands sites de pèlerinage bouddhiste du pays. Il attire chaque année des foules de tibétains venus du Népal, de l'Inde et du Tibet.

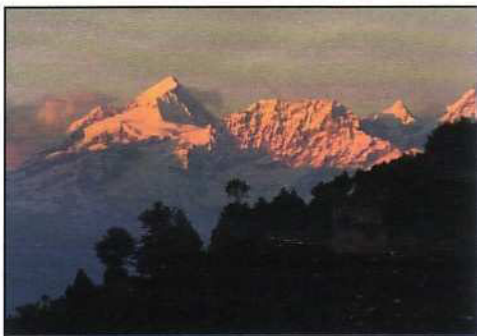
La légende raconte que dans ce lieu, Bouddha - alors prince - fit la rencontre d'une tigresse affamée et incapable de nourrir ses petits. Pris de compassion, il s'offrit sans regret en pâture à l'animal. Ce geste lui permit d'atteindre les sphères supérieures de l'existence, qu'on appelle aussi l'Éveil.



Le monastère est de construction récente : l'ensemble de bâtiments très colorés de plusieurs étages s'accroche à la colline. Le temple principal, avec ses toits dorés de style asiatic indien et ses décorations multiples, se détache de l'ensemble. Une végétation luxuriante et de nombreux arbres en fleurs rendent le tout coloré et inattendu.

Nous sommes arrivés vers 18h au monastère. De la terrasse de nos modestes hébergements, le coucher de soleil sur la chaîne himalayenne est splendide, entre les roses et les bleus...

Au Népal, la nuit tombe très vite et la température descend vers 10/12°. Les coups de gong à 18h30 nous indiquent que le repas est servi au réfectoire. Nous peinons à trouver notre chemin dans le dédale de jardins, de terrasses, de cours, et d'escaliers... Déjà, nous rencontrons des moines et des novices : il y en a de tous les âges, les plus jeunes semblent avoir 7 à



8 ans et la majorité entre 20 et 35 ans... Tous sont vêtus de robe longue couleur bordeaux. Certains portent un sweet confortable (nous sommes à 1780m) de la même couleur avec un col jaune safran. Par dessus, une étoffe également bordeaux couvre leur thorax en laissant dégagée l'épaule droite. Ils ont le crâne totalement rasé et les plus jeunes (moins argentés sans doute) sont pieds nus dans leurs modestes chaussures.

Les nombreuses savates en bas de l'escalier du réfectoire indiquent que nous devons nous déchausser. On nous fait signe de nous installer sur le côté de la grande salle. Nous nous asseyons sur des coffres bas en bois, identiques à ceux des moines qui entrent dans un certain désordre et prennent leur place : eux s'assoient en tailleur ! À chacun est distribué une écuelle avec une cuiller... En face de nous, le mur est entièrement habillé d'un meuble vitrine où sont exposés des centaines de minuscules statues de bouddha symbolisant chacune un don effectué au monastère.



Ce soir-là, le repas se compose de pâtes de riz et d'une sauce de légumes épaisse servie dans de grands seaux. Les jeunes mangent rapidement, certains de façon traditionnelle, sans utiliser leur cuiller mais avec la main droite pour éponger la sauce avec les pâtes. Le repas ne durera qu'un 1/4h. Tous se lèvent et déposent leur écuelle et cuiller dans les seaux.

Après quelques errances pour retrouver notre chemin et nous imprégner de l'atmosphère du crépuscule, nous retrouvons les moines sur une grande terrasse ; ils sont éparpillés par groupes de 4 à 5 et se livrent à un curieux manège : l'un d'entre eux est assis à même le sol et les autres s'agitent tout autour, pointant leur doigt vers lui, l'apostrophant en parlant très fort, s'approchant et criant tout près

de son visage en tapant dans leurs mains. Celui qui est ainsi « questionné » (véritablement passé à la question) répond sans se départir de sa sérénité ! Il semble concentré et s'efforce de répondre clairement aux questions... La scène durera près de 2h, et nous avons compris que c'était leur manière de se faire réciter leurs apprentissages !

Après cela, nous avons constaté que nombre d'entre eux (les plus riches ?) allaient acheter à la boutique près du monastère un petit réconfortant (thé au soda) ou un vrai repas dalbat (plat à base de lentilles de riz et de légumes)...

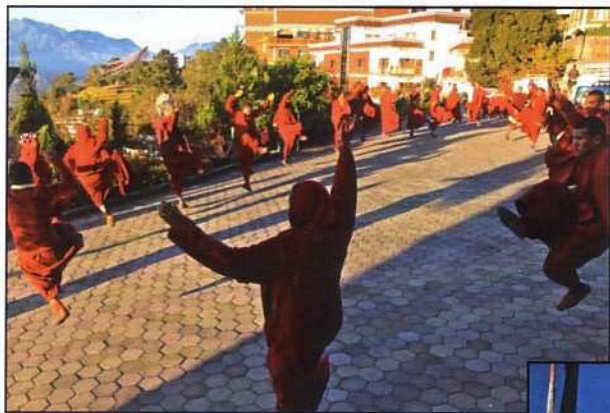
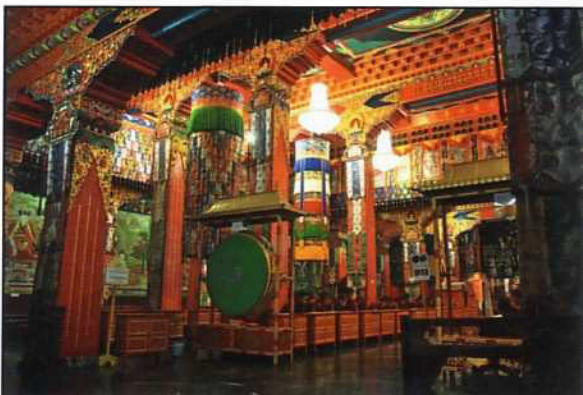
La nuit fut plutôt fraîche, malgré les épaisses et lourdes couvertures népalaises, du fait d'une isolation approximative des fenêtres ! Qu'est-ce que ça doit être en hiver, avec la neige !?

Le lendemain matin, le gong de 6h nous annonce le 1er rassemblement dans le temple... Du fond de la salle où sont placés les visiteurs, nous observons cet espace intérieur, chargé de dorures et de tissus chamarrés aux couleurs chaudes. Les jeunes moines sont assis regroupés au centre et chacun reçoit un texte de mantras sur un bandeau de 50cm. Tous se mettent à psalmodier, en lisant de droite à gauche, quelques uns se balançant pour faciliter leur apprentissage. Un grand murmure emplit l'immense hall, que seuls les coups de gong viennent rythmer !

7h : c'est l'heure du petit déjeuner. Au menu : thé au beurre de yak et pain en grosses boulettes blanches cuit à la vapeur (?). Le thé peut se boire... on se dit que c'est un bouillon de légumes gras.

Retour sur la grande terrasse, et là, spectacle inattendu avant notre départ : imaginez tous ces jeunes gens en bure, esquissant, au rythme d'une cymbale imperturbable, sauts, pas chassés, virevoltes et révérences : ils s'entraînent à une danse collective pour les cérémonies prochaines du pèlerinage. Ce sont d'anciennes danses guerrières sublimes dans des chorégraphies symboliques :

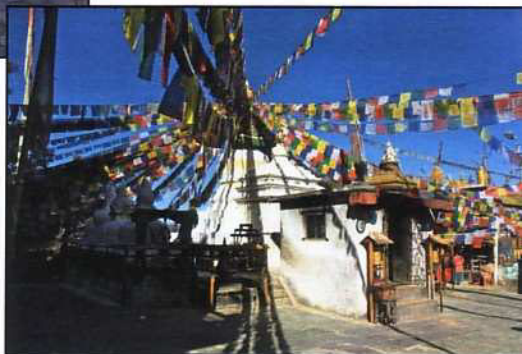
non-violence oblige et excellente gymnastique matinale



En fin de visite, nous voyons bien qu'il ne faut pas comparer le modèle occidental du monastère à celui que nous quittons : celui que nous avons découvert est plutôt un internat bouddhiste, proposant un cadre éducatif dont le but est « de préserver la langue, la culture et le mode de vie bouddhiste de l'Himalaya, et de donner aux enfants de cette région les outils pour construire un avenir meilleur » (dixit son fondateur Trangu Rimpoche)...

Un dernier salut avant de partir : ÔM MANI PADME HUM (Salut ! joyau dans le lotus)

Micheline Labrousse





## Naissance d'une autre passion !

« Les passagers pour un baptême de l'air ou un vol sur un turbo hélices King Air, un Airbus ou encore un vieux Latécoère 28 de 1930 sont priés de se présenter à l'embarquement. »

Les passions, cela existe. Ainsi, tout autant que le cœur, une autre me tient à cœur... L'aviation !

Vous savez, on tombe dedans quand on est petit, on en rêve... et toute sa vie on pense qu'un jour... Il y a plus de vingt ans, après un premier essai jusqu'à être lâché par mon instructeur, un virage professionnel m'a écarté du rêve jusqu'à il y a peu de temps. La retraite ! Et mon instructeur d'aujourd'hui va bientôt me lâcher seul à bord d'un DR-400.

Mais durant ces vingt années de stand-by j'ai entretenu ce rêve en volant avec mon simulateur, et ces huit dernières années avec la complicité mondiale de fous d'aviation et de contrôle aérien virtuels sur un réseau international (IVAO-France). C'est comme en vrai et bien souvent plus professionnel que le vrai ! Les rigolos n'y ont pas leur place.

Ma passion m'a de plus permis d'effectuer quelques voyages dans le cockpit d'un jet (ici un 747 Air France) sur invitation du commandant de bord. Et croyez moi, survoler le Pôle-Nord puis la Sierra Nevada est un privilège que j'ai partagé avec beaucoup d'émotion dans le plus beau bureau de travail au monde sur le siège en Jump-seat derrière l'équipage. En grand écran



*Le plus beau bureau du monde presque au dessus du Pole-Nord- avril 2011*

Tout d'abord l'avion. A sept ans, situation relativement exceptionnelle pour l'époque, ma grand-mère m'a confié à une hôtesse dans un Vickers-Viscount Air France qui effectuait un vol par jour entre Nice et Orly. Et je me suis naturellement retrouvé dans le cockpit... avec un sourire jusqu'aux oreilles, des yeux en fonction 3 D panoramique et une mémoire en téras octects pour fixer l'événement.



*Mon premier vol en 1957 Nice/Orly sur Vickers-Viscount quadrimoteur*

Je m'en souviens comme hier mais je ne suis pas devenu pilote de ligne... Ainsi naît une passion et quand on veut on finit par pouvoir !

C'est donc en toute logique que je prépare en ce moment le PPL (Private Pilote Licence) qui me permettra dans quelques mois de voler dans toute l'Europe, sous condition de passer un module spécifique en anglais. Et pourquoi pas aux Etats-Unis après une petite épreuve de validation FAA ? Allez, soyons fous, l'idée me trotte aussi dans la tête de tâter l'hydravion au Canada.



*Retour d'exercice de tour de piste aux Ajoncs.*

Quant au vol sur simulateur, c'est tous les mardis soirs qu'on peut repérer mon indicatif FOR045 sur le radar virtuel mondial où je suis pris en charge par les contrôleurs aériens, tout aussi virtuels que pour moi. **J'ai même « perversi » l'un des nôtres, Michel, à qui j'apprends actuellement à piloter sur simulateur (le sien !). Voler tout aussi presque vrai que le vrai !**



*Mon simulateur de vol à la maison.  
Écrans panoramiques, écran d'instruments de contrôle et écrans annexes de cartographie et radar.*

## NOS GAMMES POUR CE TRIMESTRE :

- \* samedi 14 juin : répétition au MAS de St Florent des Bois
- \* Dimanche 15 juin : Concert au Logis de Chaligny
- \* jeudi 19 juin : répétition. Isabel Pericon-Burin assurera l'accompagnement de la répétition et du concert du 21).
- \* Samedi 21 juin : concert (15h à l'Auditorium)
- \* jeudi 26 juin : soirée de fin d'année chez Brigitte (19h30)



Photo Jean François

Dans un club de violonistes deux musiciens bavardent. Un Corse et un Basque.  
Tous les deux sont fiers de leur talent.

Le Corse dit : - La semaine dernière j'ai joué un concerto dans la Cathédrale d'Ajaccio, devant 6 000 personnes. Tu vas pas me croire, mais j'ai tellement bien joué que j'ai fait pleurer la statue de la Sainte Vierge...

Perplexe, le Basque hoche la tête, et dit: - Moi, hier, à la cathédrale de Bayonne, j'ai joué devant plus de 10 000 basques, tu vas pas me croire mais à un moment, j'ai vu Jésus se décrocher de la croix et venir vers moi.

Je me suis arrêté de jouer, et dans un silence de mort, il m'a dit: - Mon fils, j'espère que tu connais bien ta partition !

Surpris je lui dis : - Seigneur, je la connais ma partition, pourquoi tu me dis ça ?

Et il m'a répondu :- Parce que la semaine dernière, à la cathédrale d'Ajaccio, un petit Corse prétentieux a tellement mal joué qu'il a fait pleurer ma mère!

C'est juste une petite blague pour vous souhaiter de **BONNES VACANCES !** Nicky

Daniel Tavernier a réinitialisé le site web du Chœur Roland de Lassus, sur lequel vous pouvez trouver toutes les informations concernant le chœur .

Le site est : [roland-de-lassus-85.com](http://roland-de-lassus-85.com)

(il suffit de cliquer sur la photo du chœur.

Pour les partitions, cliquer sur « espace membres », puis sur « déchiffrage »)

La rédaction remercie les choristes qui ont participé à l'élaboration de cet Opus n°18  
les félicite et attend déjà de nouveaux articles et des présentations pour l'opus n° 19

NA .